

La Barbe bleue

de Charles Perrault



La Barbe bleue est une excellente introduction à l'univers des contes au cycle 3. Le **merveilleux**, quoique discret (une clef « fée » qui révèle la faute de la jeune femme de la Barbe bleue), forme l'un des motifs centraux du récit. L'intérêt principal réside néanmoins dans la force de la **progression dramatique** et un **suspense** savamment entretenu.

Si la violence et la cruauté de l'histoire peuvent parfois gêner les adultes, elle est appréciée des élèves qui peuvent jouer à se faire peur et comprendre les dangers de la transgression d'un interdit.

La lecture d'autres contes de Perrault permettra de repérer les éléments structurant ce genre littéraire : situation initiale et finale, héros et agresseurs, objets magiques, nom des personnages, lieux...

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 5

Je découvre l'histoire



Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie

page 6

Je relis et je comprends mieux



1

Perrault campe le décor de son conte dans une luxueuse demeure bourgeoise et insiste sur l'immensité de la richesse de la Barbe bleue : *vaisselle d'or et d'argent, meubles en broderie, carrosses tout dorés, coffres-forts emplis d'or, cassettes de pierreries.*

2 3

La Barbe bleue est désigné par différents pronoms et groupes nominaux :

– Pronoms : *le, lui, il* (deux fois)

– Groupes nominaux : *cet homme, un homme qui eût la barbe bleue, la Barbe bleue, le maître du logis, un fort honnête homme.*

Remarquer que ce sont les groupes nominaux qui apportent des informations sur le personnage.

4

La succession des groupes nominaux souligne l'évolution de l'avis de la fille cadette sur la Barbe bleue : au début *méfiant* et *effrayée*, elle le trouve finalement *très agréable* après avoir passé quelques jours dans l'une de ses maisons de campagne.

page 7

Je dis, je joue un passage



5 6

Avant de partir en voyage, la Barbe bleue donne une série de recommandations à sa femme. Cette longue énumération ne comporte que deux phrases.

Pour faciliter la lecture, aider les élèves à se repérer dans le texte en entourant les 14 virgules.

7 8

Veiller à respecter la ponctuation afin de bien rythmer l'énumération. Faire varier le ton de sa voix pour dramatiser la scène.

Lors de la mise en jeu, réfléchir à l'attitude que peut prendre la femme de la Barbe bleue qui ne prononce pas un mot : Saisit-elle les clés que lui tend son mari ? Recule-t-elle de plus en plus effrayée ? Se tord-elle les mains ?...

Je joue avec la langue



9 10

Les adjectifs de couleur sont souvent employés au sens figuré dans des expressions.

Avoir une peur bleue : *être très effrayé*. Être fleur bleue : *être sentimental, romantique*. Être un cordon bleu : *très bien faire la cuisine*.

Pour employer les adjectifs au sens propre, les associer à un objet. Utiliser différents dictionnaires afin de repérer les emplois d'adjectifs au sens figuré. En voici quelques exemples :

– **Noir** : être *noir*, une bête *noire*, voir tout en *noir*, broyer du *noir*.

– **Rouge** : *rouge* de colère, voir *rouge*, être dans le *rouge*, *rouge* comme une écrevisse (ou une pivoine).

– **Vert** : *vert* de peur, être *vert*, se mettre au *vert*, des *vertes* et des pas mûres.

page 8

J'écris un texte



11 12 13

La Barbe bleue propose à sa femme de se divertir avec ses amies pendant son absence. Il lui remet toutes les clés de la maison.

La jeune femme peut tout ouvrir, aller partout. Seule interdiction : ouvrir la porte du cabinet au bout de la galerie. En cas de désobéissance, la Barbe bleue la menace sans détour : « *Il n'y a rien que vous ne deviez attendre de ma colère.* »

14

S'appuyer sur les réponses précédentes pour imaginer ce que la jeune femme répond à son mari.

Utiliser la première personne du singulier et le présent.

Je pense que... et toi ?



15

Ce débat permet d'aborder le thème de *l'interdit*. En recenser différents exemples avec les élèves.

16 17

Ces interdits (aller dans tel ou tel endroit) seront à relier à l'idée de danger et à mettre en regard de l'envie que l'on peut avoir de faire quelque chose.

Deuxième partie

page 9

Je relis et je comprends mieux



1 2

La jeune femme en ouvrant la porte du cabinet découvre les femmes de Barbe bleue éborgnées : « *Elle pensa mourir de peur.* »

La Barbe bleue revient de son voyage le soir même en prétextant qu'il a appris en chemin que *ses affaires étaient déjà réglées*.

Se demander s'il n'a pas fait semblant de partir uniquement pour vérifier l'obéissance de sa jeune femme. En ce qui concerne son caractère, lire le **Texte 2 DES TEXTES EN RÉSEAUX** page 19 de ce cahier.

3 4

La clé en tombant s'est tachée de sang qu'il est *impossible de nettoyer*. Elle dénonce ainsi la jeune femme à son mari. Remarquer l'emploi du mot « fée » comme adjectif. Il signifie ici *magique*. Voici des exemples d'objets magiques tirés d'autres contes :

- **Miroir** : Il dit toujours la vérité (*Blanche-Neige*).
- **Bottes** : Elles permettent de parcourir 7 lieues en une seule enjambée (*Le Petit Poucet*).
- **Tapis** : Le tapis volant permet de se déplacer très rapidement (*Les Mille et une nuits*).
- **Flûte** : Elle envoûte ceux qui écoutent ses airs (*Le Joueur de flûte de Hamelin*).
- **Baguette** : Elle permet de transformer des animaux ou des objets (*Cendrillon*).

page 10

Je choisis un texte à écrire



5 6

Définir l'objet de la **tentation**. Expliciter les circonstances qui ont conduit à cette situation.

7

Faire un relevé du champ lexical de l'émotion : verbes, noms, adjectifs.

8 9

Choisir une fin au récit : tentation surmontée ou transgression de l'interdit et ses conséquences.

page 11

10 11

Imaginer le **stratagème** qui pourrait permettre d'échapper au sort des femmes de la Barbe bleue.

Choisir l'une des solutions proposées : dissimulation, piège tendu, intervention magique, mensonge.

Avant d'écrire, oraliser brièvement le récit envisagé pour vérifier qu'il est plausible.

Les textes des élèves seront à comparer avec le dénouement du conte.

Je pense que... et toi ?



12 13

Déduire de la scène qui vient d'être lue ce qui est arrivé aux précédentes femmes de la Barbe bleue.

Souligner la cruauté de la Barbe bleue.

Pour mieux la souligner encore, rechercher des informations sur le personnage historique/Gilles de Rais (cf. **SURFER SUR LA TOILE** page 20).

14 15

Se demander pour quel motif toutes les femmes de la Barbe bleue ont pu agir de la même façon.

Proposer, de l'événement, une leçon du type : « *La curiosité est un vilain défaut.* »

page 12

Je dis, je joue un dialogue



16 17

Les phrases qui ne font pas partie du dialogue appartiennent à deux catégories.

Phrase descriptive : « *Après plusieurs remises, il fallut apporter la clef. La Barbe bleue, l'ayant considérée, dit à sa femme :* »

Phrase incisive : « *répondit la pauvre femme* », « *reprit la Barbe bleue.* »

18 19

La Barbe bleue, grâce à la clef, a deviné ce qui s'est passé. Dans ce passage, son ton peut marquer *l'impatience, la colère, la froideur ou l'ironie*. Sa femme a compris qu'elle était démasquée, d'où *sa crainte, voire sa terreur*.

20

La *clef* du cabinet est l'objet qui est au centre de la dispute. Lui donner toute son importance lors de l'interprétation du dialogue.

Troisième partie

page 13

Je relis et je comprends mieux



1

Anne aperçoit successivement du haut de sa tour : *a)* le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoie, *b)* une grosse poussière, *c)* un troupeau de moutons, *d)* deux cavaliers.

Remarquer que c'est une façon d'entretenir le suspense.

2

Avec l'argent de son héritage, la jeune femme de la Barbe bleue *achète une charge à ses deux frères et constitue une dot pour elle-même et sa sœur*.

Mettre en perspective ces informations à l'aide de documents sur l'Ancien Régime.

Mettre en relation ce dénouement avec la suite proposée au conte par Yak Rivais (**Texte 1 DES TEXTES EN RÉSEAUX** page 18 de ce cahier).

3

Dessiner la scène pour mieux visualiser la position des personnages.

Comparer les dessins à l'illustration du livre page 18 et à **ARRÊT SUR IMAGE** page 17 de ce cahier.

page 14

Je dis, je joue un dialogue



4 5

Souligner de différentes couleurs ce que disent les personnages et remarquer l'alternance des prises de parole : question de la femme de la Barbe bleue, réponse de sa sœur, cris du mari impatient.

6 7 8

Déduire de la structure du dialogue (question, réponse, rappel à l'ordre) le ton des personnages.

Pour se placer les uns par rapport aux autres, les élèves feront référence au dessin qu'ils ont réalisé lors de l'activité précédente.

page 15

9 10

Les verbes de la « formulette » sont des verbes du *premier groupe*, ne pas les confondre avec la série des verbes en *oir*.

Utiliser un suffixe pour obtenir un verbe à partir d'un nom par dérivation.

Distinguer les verbes qui existent vraiment (*rougeoyer*) des autres, en effectuant une recherche dans le dictionnaire.

11 12

Une fois les couleurs associées à des objets, inventer une nouvelle « formulette » en respectant la structure syntaxique.

Je choisis un texte à écrire



13 14

Les trois extraits, comme dans le dénouement du conte de Perrault, présentent des scènes de combat à l'épée. Ils font référence à des personnages connus des élèves : *d'Artagnan et les trois mousquetaires*, *Roland le neveu de Charlemagne*, *Lagardère dit « le Bossu »*. Aider les élèves à choisir un extrait en leur présentant brièvement les romans et en leur en lisant quelques passages.

15 16 17 18

Repérer dans chaque extrait le héros et ses adversaires.

Dans ces passages, les héros n'ont pas vaincu leurs agresseurs. Verbaliser de quelle façon, ils vont pouvoir prendre l'avantage.

Écrire la suite d'un des textes en tenant compte de ce qui précède.

page 17

ARRÊT SUR IMAGE



Les contes de Perrault ont donné naissance à une riche iconographie au XIX^e siècle (Gustave Doré, imagerie d'Épinal) et encore aujourd'hui.

L'image, pause narrative, suspend le récit en mettant en relief un épisode et en lui donnant un éclairage particulier.

Cette illustration se rapporte au début de la page 19 : « [La Barbe bleue] *levant son bras...* Dans ce moment on heurta si fort à la porte que la Barbe bleue s'arrêta tout court : on ouvrit, et aussitôt on vit entrer deux cavaliers. »

On peut y observer l'ensemble des protagonistes : *la Barbe bleue* prêt à mettre à mort sa femme, *les deux frères* qui accourent et *Anne* en haut de la tour.

Cette image se situe chronologiquement *entre* celles de la page 18 et des pages 20-21.

On commencera à analyser pourquoi les gravures de Gustave Doré donnent davantage une impression de mouvement : profondeur du champ (présence de plusieurs plans), éléments de composition (château surplombant la scène, regard de la statue, plongée), posture des personnages, drapé des vêtements...

À la vision « plate » de l'imagerie d'Épinal, répond une représentation plus chargée d'émotions.

pages 18 et 19

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Yak Rivais, dans sa pièce, *L'affaire Barbe-Bleue*, donne une suite au conte de Perrault. Il transforme le dénouement, la mort de la Barbe bleue, en point de départ d'une intrigue policière.

L'apparition d'un nouveau personnage, le *neveu*, apporte un nouvel éclairage au récit. La Barbe bleue aurait été victime d'une machination... Aux élèves de terminer l'histoire.

Texte 2

Le texte fait alterner deux voix : celle de *la Barbe bleue* et celle de *ses victimes* qui crient au *sauve-qui-peut*.

Le poème est construit autour d'une seule *rime* en [φ] qui vient faire écho au nom du personnage présenté comme un véritable *misanthrope* qui déteste les gens heureux.

On recherchera des rythmes pour le refrain, par exemple : *noire-noire-deux croches-noire-noire-deux croches*. Le poème pourra être dit par un récitant (texte de la Barbe bleue) et un chœur (le refrain).

page 20

SURFER SUR LA TOILE



C'est l'historien Michelet (1798-1874) qui, le premier, au XIX^e siècle a rapproché le personnage du conte d'un personnage historique réel : Gilles de Rais.

Ce dernier est né en 1404 à Champtocé (Maine-et-Loire). Il est nommé maréchal de France à 21 ans par le roi Charles VII. Il a été le compagnon d'armes de Jeanne d'Arc. À la mort de celle-ci, il retourne dans ses terres. Vite ruiné, il se livre à la sorcellerie et commet de nombreux meurtres. Il est pendu et brûlé à Nantes en 1404.

Le château de Tiffauges, situé en Vendée, était l'un de ses châteaux. On y présente aujourd'hui des spectacles : alchimie, machines de guerre, et bien sûr la légende de la Barbe bleue et l'histoire de Gilles de Rais.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

On comparera *La Barbe bleue* au conte des frères Grimm, *L'oiseau d'Ourdi* (Grasset Jeunesse), qui reprend le même thème de **l'interdit**.

« Un veuf épouse successivement trois sœurs. Il confie à chacune de ses femmes une clé et un œuf, leur recommande de prendre soin de l'œuf et de ne jamais ouvrir la pièce fermée à clé. Les deux premières sœurs transgressent l'interdit, découvrent le charnier des épouses assassinées, tachent l'œuf de sang et sont mises à mort par le mari. Mais la troisième sœur met l'œuf à l'abri avant d'ouvrir la porte et ressuscite ses sœurs. Déguisée en oiseau, elle s'enfuit, tandis que le vil époux périt dans les flammes. »

Le thème de l'interdit transgressé pourra être exploré dans **d'autres textes** : Genèse, Eve dans le jardin d'Eden ; Mythologie, La boîte de Pandore, La lampe de Psyché ; Contes : *La chèvre de monsieur Seguin*, *Le loup et les sept chevreaux*...

Il est possible également d'aborder la notion de **biographie** en présentant des informations sur l'auteur, Charles Perrault, souvent mal connu bien que célèbre. On étendra le travail à d'autres de ses contemporains : le roi Soleil, La Fontaine ou Molière.

Le secret de la Joconde

de Catherine Ternaux



Ce roman débute par une énigme : « Le célèbre tableau représentant la Joconde ne se trouve pas, comme tout le monde le croit, au musée du Louvre mais chez Amandine Toupet, dans sa chambre, au-dessus de sa commode. »

La trame du récit conjugue deux genres : le **roman policier** (cambriolage, voleurs, arrestation) et le **roman fantastique** (poudre qui donne vie aux personnages peints). On amènera les élèves à les identifier et à les comparer avec d'autres romans connus. L'histoire est pleine **d'humour** et met en scène une galerie de personnages pittoresques dont on fera le portrait : Arthur, les deux voleurs (Herbert et Léon) et... Mona Lisa elle-même !

Certains thèmes liés à l'art abordés dans le roman (procédés et techniques de peinture, secret du fameux sourire de La Joconde, rencontre avec un génie de la Renaissance, musée du Louvre) pourront être prolongés par des **lectures documentaires**, (cf. *Léonard de Vinci et la Renaissance italienne*, Hachette Jeunesse).

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux à trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 21

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 21 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Chapitres 1, 2 et 3

page 22

Je relis et je comprends mieux

1 Arthur est un personnage clé qui va apporter son aide à Amandine tout au long du roman.

Ses défauts : tête en l'air, porte de grosses lunettes vertes qui ne l'avantagent pas.

Ses qualités : capable de copier n'importe quel tableau à la perfection, a des connaissances en art.

Revenir à ce portrait pour expliquer les réactions de ce personnage, notamment lors de la lecture des chapitres 5, 7 et 9.

2 Faire relever le champ lexical qui montre que le Louvre est un très grand musée : « un imposant bâtiment », « [il] comprend le département des Antiquités, celui des momies, des sculptures, des peintures... », « C'est comme si le Louvre était un véritable pays, avec sa propre géographie. »

Compléter cette première description du Louvre avec l'activité **SURFER SUR LA TOILE** de la page 36 de ce cahier.

Justifier l'impression donnée par la Joconde soit par l'explication du guide, soit par le comportement du groupe de touristes.

Mettre en relation cette particularité de la Joconde avec le titre du roman et les événements des chapitres 2 et 3.

3 L'humour de cette remarque vient du *décalage* entre ce que savent les voleurs (ils pensent dérober un simple tableau) et ce que sait le lecteur (la Joconde est un personnage vivant qui peut donc effectivement voir les deux cambrioleurs).

page 23

Je joue avec la langue

4 5 6

Compléter la description d'Amandine par des antonymes.

Remarquer les changements de sens et l'importance du portrait psychologique.

Cette activité est l'occasion d'aborder la notion de « héros » avec les élèves.

page 24

Je dis, je joue un dialogue

7 8

Noter les trois verbes qui donnent des indications sur la manière dont parle Amandine : *toussoter*, *chuchoter*, *bredouiller*.

Expliquer ces indications. Amandine est à la fois *effrayée*, « La froide obscurité du musée lui donne la chair de poule », et *impressionnée*, « Amandine n'en croit pas ses yeux ».

9

Relever les phrases exclamatives prononcées par les personnages : deux par Amandine, cinq par la Joconde.

Associer le ton qui convient le mieux à ses phrases. Pour Amandine : *poli*, *stupéfait*. Pour la Joconde : *autoritaire*, *agacé*, *horrifié*, *agressif*, *en colère*.

Lors de la phase de jeu, faire apparaître ces différentes nuances et les associer à des mimiques.

page 25

J'écris un texte

10

La Joconde révèle à Amandine qu'elle a déjà été volée : « Ne t'inquiète pas, petite, ce n'est pas la première fois. Je suis organisée. »

Relever les circonstances du **vol** dans le roman (deux voleurs, alarme coupée, sac de toile descendu par la fenêtre), puis imaginer celles du vol précédent.

11 12

Intégrer dans le récit à écrire, un épisode qui raconte comment la Joconde s'est emparée des talkies-walkies, et le terminer par le retour de la Joconde au musée.

L'activité **ARRÊT SUR IMAGE** de la page 33 de ce cahier peut servir de trame au récit.

Je pense que... et toi ?



13 14

Amandine se rend seule au Louvre dans la nuit pour découvrir le secret de la Joconde.

Cette décision correspond bien à son portrait : *vive et curieuse, sans cesse à l'affût, prête à mettre son nez ici et là* et à ce que l'on attend d'une héroïne.

Mais elle ne serait pas sans danger dans la réalité, ni même dans le roman puisque Amandine est arrêtée par les gardiens du musée.

Chapitres 4, 5 et 6

page 26

Je relis et je comprends mieux



1

À la fin du chapitre 3, Amandine a juré solennellement de ne parler à personne de ce qu'elle sait sur la Joconde.

Amandine ne dit pas : *où elle était cette nuit, ce qui s'est passé avec la Joconde, que le tableau trouvé par les policiers est une copie.*

Arthur ne dit pas : *que c'est lui qui a peint cette copie de la Joconde.*

Noter la fidélité d'Amandine à sa parole et la confiance que lui accorde Arthur.

2 3

Relever dans le chapitre 5 le vocabulaire de l'ouïe et celui de la vue.

Vocabulaire de l'ouïe : *silence de la nuit, une voix s'élève, Ouh ouh, demande la voix* (page 36) *tu m'entends, la voix provient de la poche de son manteau, Et parle ! lui commande la voix, s'éclaircit la voix, mais chut* (page 37).

Vocabulaire de la vue : *scruter l'obscurité, ne rien voir* (page 36) *scruter l'intérieur* (page 37).

Le vocabulaire de l'ouïe est plus important que celui de la vue puisqu'il s'agit d'une conversation entre deux personnages éloignés l'un de l'autre.

page 27

Je joue avec la langue



4

Une fois les bruits associés avec ce que pensent les voleurs [(1,c) – (2,d) – (3,a) – (4,b)], vérifier les appariements à l'aide du texte.

5 6

Choisir d'autres bruits de la rue : *bruits de pas, conversations, jeux d'enfants, klaxons, musiques...*

Mettre en relation ces bruits avec ce que pourraient penser les voleurs.

Je dis, je joue un dialogue



7 8

Dans ce passage, on trouve une alternance entre ce que dit la Joconde qui essaie de prendre contact avec Amandine et les réactions d'Arthur qui ne comprend pas ce qui lui arrive.

La Joconde prend six fois la parole. Elle appelle trois fois « Hou ouh », puis demande « Y a quelqu'un », « Amandine ! Tu m'entends », « Appuie sur le bouton vert ! Et parle ! »

9

Arthur, quant à lui, *arrête de respirer pour écouter, se dresse sur son lit, scrute l'obscurité, allume une lampe, se lève, ouvre l'armoire, allume une lampe de poche, plonge la main dans la poche de son manteau, trouve le talkie-walkie et le contemple.*

Jouer la scène en faisant se succéder les prises de parole de la Joconde et les réactions d'Arthur.

page 28

Je choisis un texte à écrire



10

Écrire un texte en prenant *le point de vue des policiers* qui ne savent pas exactement ce qui s'est passé : secret de la Joconde, silence d'Amandine.

Distinguer les informations déjà fournies par le texte (rubriques : suspects, indices de leur culpabilité, arrestation) et ce qu'il faut imaginer.

Compléter les rubriques uniquement avec des groupes nominaux ou des phrases très courtes (il ne s'agit pas de raconter une histoire).

Observer la une de journal **ARRÊT SUR IMAGE** page 33 et lire le **Texte 1 DES TEXTES EN RÉSEAUX** de la page 34 de ce cahier qui raconte les circonstances réelles du vol de la Joconde en 1911.

page 29

11 12

Pour écrire ce texte s'appuyer sur l'activité 4 de la page 27 de ce cahier.

Rechercher des bruits entendus dans un **supermarché** (*musique, cris, conversations, annonces publicitaires...*), les associer à ce que pourraient penser les deux voleurs.

Écrire un petit dialogue en faisant au moins parler trois fois Herbert et Léon.

Je pense que... et toi ?



13 14

Dans ce débat, insister sur l'importance de *la parole donnée* qui explique l'attitude d'Amandine.

Remarquer qu'Amandine est placée devant un véritable dilemme : parler sauve ses parents mais révèle le secret de la Joconde, se taire préserve la Joconde mais conduit à l'arrestation de ses parents. Ce motif, souvent exploité dans la tragédie classique, est l'un des ressorts principaux de l'intrigue.

En conclure que *garder un secret peut avoir des effets aussi bien positifs... que négatifs, et engage la responsabilité de chacun.*

Chapitres 7, 8 et 9

page 30

Je relis et je comprends mieux



1 2

La Joconde terrorise les deux voleurs en leur faisant croire que c'est leur mauvaise conscience qui leur parle.

Relever le champ lexical de la peur : *avec terreur, affolé, en tremblant, c'est à devenir fou, se lamenter, impressionnés par la menace, avec horreur, avec angoisse.*

Faire verbaliser les deux phases du plan de la Joconde : *effrayer les deux voleurs, puis leur proposer de disparaître s'ils se rendent à la police.*

3 4

Le secret de la Joconde s'explique par une invention (imaginaire) de Léonard de Vinci : la poudre de vie. *Celui-ci a eu peur que tous les tableaux se comportent comme la Joconde et critiquent les peintres, aussi n'a-t-il pas continué à peindre avec cette poudre.* C'est pourquoi la Joconde est un tableau unique.

Lire le **Texte 2 DES TEXTES EN RÉSEAUX** page 35 pour découvrir d'autres inventions imaginées par Léonard de Vinci.

Relever les défauts de la Joconde à l'époque où elle a été peinte. *Elle est bavarde, critique, jalouse, bref infernale.*

Dans le roman, elle est souvent *muette, amicale, souriante* et va se faire de nouveaux amis.

page 31

Je joue avec la langue 

5

Remarquer la composition des mots : un nom commun + un complément de détermination.

Mélanger les deux mots pour recomposer l'expression du texte : *la poudre de vie* et former un nouveau mot : *l'eau d'escampette*.

6 7

En déduire le procédé de formation de néologismes et l'effet produit : surprenant, amusant, cocasse...

Former de nouveaux mots à partir de la liste fournie qui peut être enrichie.

Composer un court poème en utilisant les mots formés.

Je dis, je joue un dialogue 

8 9 10

Choisir un ton de voix qui puisse effrayer et un second qui marque la peur.

Lire le texte en jouant sur les contrastes entre les deux types de voix.

page 32

J'écris un texte 

11 12

Une **poudre** qui donne la vie aux personnages peints ressemble fort à une véritable formule magique.

Les circonstances de sa réalisation et les ingrédients la composant devront avoir un caractère extraordinaire.

13

Rédiger la formule en précisant clairement les étapes de sa réalisation.

Faire référence aux types d'écrits connus (recette, fiche de fabrication, notice...).

La formule pourra être recopiée sur une feuille de format A4 pour être mise en espace.

Je pense que... et toi ? 

14 15

Demander aux élèves d'indiquer l'invention réelle qui leur paraît la plus importante en justifiant leur choix.

Faire la liste des propositions des élèves et réfléchir à un classement possible : *par type d'invention* (technologique, médical, pratique...) ou *par type de justification* (progrès technique, progrès social, progrès humain...).

À partir de cette première réflexion, imaginer une invention du futur. Les présenter à la classe et se demander lesquelles seraient les plus utiles.

page 33

ARRÊT SUR IMAGE 

Cette illustration provient de *L'Excelsior*, un journal illustré du début du XX^e siècle (14 décembre 1912).

On soulignera l'importance du titre « Ce fut sous une blouse que Mona Lisa fut enlevée » qui donne sens à la série d'images, sans oublier de rappeler qu'il s'agit de la Joconde (cf. page 28 du livre : « La Joconde ! La Joconde ! J'ai horreur de ce nom ampoulé ! Mon vrai nom est Mona Lisa. »).

La succession de vignettes décrit les différentes étapes du vol du tableau en 1911 : 1) *Le tableau décroché*, 2) *Séparé du cadre*, 3) *Un cadre qui gêne*, 4) *Abandon du cadre*, 5) *Sous la blouse*, 6) *Dans le petit escalier*, 7) *Cour du Sphinx*, 8) *La traversée de la*

cour Visconti, 9) *Sur le quai*. On les verbalisera pour vérifier le sens de lecture des vignettes. Le médaillon central représente Vincenzo Peruggia qui a exécuté cet audacieux cambriolage. La facilité avec laquelle il a réalisé son larcin a conduit, dès cette époque, le musée du Louvre à *renforcer ses systèmes de surveillance et de sécurité*.

pages 34 et 35

DES TEXTES EN RÉSEAUX 

Texte 1

Ce récit raconte le vol bien réel de la Joconde qui a eu lieu au musée du Louvre le 22 août 1911. Comme on vient de le voir dans l'activité précédente, le voleur s'était emparé sans grande difficulté du tableau. Le concours de circonstances qui a permis de retrouver l'œuvre (*à Florence, en Italie*) ainsi que la naïveté du cambrioleur (*Vincenzo Perrugia, ancien vitrier*) sont tout aussi étonnants.

On reprendra les informations des pages 33 et 34 pour mettre en jeu le procès du voleur.

Texte 2

Ce texte documentaire donne un autre éclairage au génie de Léonard de Vinci qui n'était pas seulement peintre, mais également ingénieur. Il avait déjà imaginé à l'époque de la Renaissance des machines modernes qui n'ont vu le jour que bien plus tard comme *la vis aérienne (hélicoptère), la bicyclette, le planeur (dessin), le bateau à aube* ou même *un char d'assaut*.

Son importance dans l'histoire des techniques tient surtout au fait qu'il avait compris que les machines fonctionnaient avec un nombre limité de mécanismes : *ressort, bielle, came, engrenage*.

On peut admirer une quarantaine de maquettes conçues à partir de ses inventions au château du Clos Lucé à Amboise où il a passé les dernières années de sa vie.

page 36

SURFER SUR LA TOILE 

Le Louvre, érigé au XII^e siècle, a d'abord été une forteresse, puis *la demeure des rois de France* jusqu'au moment où Louis XVI a choisi Versailles comme nouveau centre du pouvoir. Il devient officiellement le musée central des arts de la république en 1791. C'est l'un des musées les plus anciens d'Europe.

Les collections du musée du Louvre rassemblent des œuvres datant de la naissance des grandes civilisations antiques (Égypte, Grèce) à la première moitié du XIX^e siècle. Elles ont été réunies en sept départements couvrant 60 000 m² de salles d'exposition : *antiquités orientales, antiquités égyptiennes, antiquité grecque et romaine, sculpture, objets d'art, peinture, arts graphiques*.

Lors de la rénovation de la grande cour carrée en 1988, l'architecte Pei a construit en son centre *une pyramide de verre* qui est devenue l'entrée principale du musée. Cette pyramide est maintenant connue dans le monde entier.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

La Joconde, tableau le plus célèbre de la planète, a inspiré de nombreux autres artistes dont : Fernand Léger, Marcel Duchamp, Salvador Dali, Andy Warhol... On recherchera quelques-unes de ces œuvres pour les comparer et analyser de quelle façon le tableau de Léonard de Vinci a été utilisé. On proposera aux élèves de réaliser, à leur tour, une production autour de l'image de la Joconde.

On trouve également des références à la Joconde dans deux albums issus de la liste des 180 titres du ministère de l'Éducation nationale : *Une histoire à quatre voix* d'Anthony Browne et *Scoop* de Gianni Rodari. Les repérer et interpréter leur présence.

Le chat qui allait son chemin tout seul

de Rudyard Kipling



Le chat qui allait son chemin tout seul est un conte qui appartient au recueil des *Histoires comme ça*, écrit par Rudyard Kipling au tout début du XX^e siècle pour répondre aux questions que se posent tous les enfants sur le **pourquoi des choses**.

Il est possible d'aborder ce texte à travers différents niveaux d'analyse. C'est un **conte étiologique** qui donne une explication fantaisiste à un fait réel : la domestication des animaux par les hommes.

C'est également un **récit des origines** qui renvoie à une époque où tous les êtres, même l'homme, étaient sauvages. On pourra ainsi le rapprocher d'autres récits des débuts de l'humanité comme la Genèse.

Enfin c'est un **récit philosophique**. Pour le chat, « tous les endroits se valent ». Il accepte d'être un familier des hommes, mais désire rester indépendant et aller et venir à sa guise revendiquant une liberté inaliénable.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 37

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 37 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie

page 38

Je relis et je comprends mieux 

1 Le récit est ouvert par trois verbes synonymes conjugués à l'impératif : *ois, écoute, entends*. Par cette forme d'insistance, le narrateur veut **capter l'attention** de son auditeur en s'adressant directement à lui.

Repérer la forme « ô ma Mieux-Aimée ».

Faire des hypothèses pour savoir à qui s'adresse l'auteur. Il s'agit de sa fille Joséphine, décédée à l'âge de six ans, pour qui Kipling a écrit ses *Histoires comme ça*.

2 3

La Femme donne au chien un *os rôti*, au cheval et à la vache *de grandes brassées d'herbe*.

En retour, elle demande : au chien *d'aider son homme à la chasse*, au cheval *de porter les hommes*, à la vache *de donner son lait*.

En devenant les serviteurs de l'homme, les animaux sauvages prennent un nouveau nom. Le chien devient *le Premier Ami*, le cheval, *le Premier Serviteur*, la vache, *la Donneuse de Bonne Nourriture*.

Mettre ces éléments en relation avec le **Texte 1 DES TEXTES EN RÉSEAUX** de la page 46 de ce cahier.

Remarquer qu'il s'agit d'une *structure répétitive* : les trois rencontres sont construites suivant le même schéma et conduisent toutes à l'asservissement d'un nouvel animal.

Noter que pour la vache la narration est raccourcie par l'utilisation de l'adverbe « précédemment ».

page 39

Je dis, je joue un passage 

4 5

Repérer le mot *sauvage* qui est répété douze fois dans ce passage. Noter que d'habitude (du moins dans les pratiques scolaires), on demande d'éviter les répétitions et se demander ce que l'auteur a voulu faire (effet produit).

Dire le texte en mettant en valeur le mot *sauvage*. Comparer les interprétations et essayer de définir l'effet produit.

J'écris un texte 

6

Remarquer que deux animaux : **le mouton et le cochon** sont cités au début du récit, mais ne sont pas présents dans le déroulement de l'histoire.

Ajouter un épisode en faisant intervenir l'un d'eux.

S'appuyer sur l'activité précédente en s'aidant du questionnement du tableau pour construire la trame narrative.

Rédiger le texte en réutilisant des tournures de l'auteur comme, par exemple, « Chose Sauvage des Bois Sauvages, que veux-tu ? », « Ô ma maîtresse et femme de mon maître », etc...

Je pense que... et toi ? 

7 8

Les animaux ont gagné une *nourriture facile* puisque ce sont les hommes qui dorénavant vont la leur procurer. En contrepartie, ils sont devenus des serviteurs et ont perdu *leur liberté*. Ils ne font plus partie du monde sauvage.

9

Le Chat les trouve stupides *d'accepter ce marché* proposé par la femme. La suite du conte montrera comment il réagira lorsqu'à son tour il se rendra dans la caverne.

Deuxième partie

page 40

Je relis et je comprends mieux



1

Passages concernant l'attitude de la femme : « retourne dans les bois », « Nous n'avons plus besoin d'amis ni de serviteurs », « Va-t'en, va seul ton chemin ».

Passages concernant les réactions du Chat : « Je ne suis pas un ami et je ne suis pas un serviteur », « Je suis le Chat qui va son chemin tout seul », « Ô mon ennemie » dit-il à la femme.

Lire le **Texte 2 DES TEXTES EN RÉSEAU** page 47, pour découvrir un autre dialogue entre un humain et un chat qui lui aussi n'en fait qu'à sa tête.

2 3

La Chauve-souris rapporte au Chat que la femme raffole de son bébé et que le bébé raffole des choses douces qui chatouillent, des choses chaudes à tenir dans ses bras, de jouer.

Rapprocher ce qu'aime le bébé du comportement d'un chat dans une maison.

Le Chat pense que son heure est venue car il a compris que le bébé est le point faible de la femme et que, s'il lui fait plaisir, il pourra obtenir les louanges dont il a besoin pour entrer dans la caverne.

4

Le dessin devra rendre compte de la multiplicité des actions du Chat qui conduit le bébé à s'endormir.

Relier le récit du jeu avec le bébé avec l'extrait de texte qui explique ce dont raffole le bébé.

page 41

Je pense que... et toi ?



5 6

Faire verbaliser la formule par laquelle tous les animaux s'adressent à la femme.

L'homme est l'ennemi des animaux, car c'est un chasseur. Il les tue pour se nourrir (relire le second paragraphe de la page 56).

Dans l'histoire, le mouton sauvage et le canard sauvage sont mangés tandis que le chien, le cheval et la vache sont asservis. Les relations entre l'homme et les animaux s'inscrivent donc dans un rapport de domination.

7

Mettre en évidence avec les élèves que ce rapport de domination existe toujours (auquel vient s'ajouter le problème de la disparition d'espèces), mais que l'homme a aussi aujourd'hui une action importante pour préserver la nature.

Je choisis un texte à écrire



8 9

Faire verbaliser les deux services déjà rendus par le chat à la femme (il a joué avec le bébé, l'a chatouillé, l'a endormi) avant d'imaginer un troisième service.

Relire les pages 65 et 66 de l'histoire pour se remémorer ce que désire obtenir le chat.

10 11 12

En déduire ce qu'il va obtenir pour son troisième service.

Se demander si les réactions de la femme et de l'homme pourront être les mêmes qu'avec les autres animaux (chien, cheval, vache). Les textes produits par les élèves seront à comparer avec le dénouement.

page 42

13

Avant de dessiner et de décrire le chat, faire une recherche documentaire sur les différentes races de l'espèce.

Rechercher des attitudes que peut prendre un chat en s'aidant de l'activité **ARRÊT SUR IMAGE** de la page 46.

Compléter les rubriques avec des groupes nominaux ou des phrases courtes.

Vérifier que le texte correspond bien au chat dessiné.

Troisième partie

page 43

Je relis et je comprends mieux



1 2

Relever les cinq passages entre parenthèses aux pages 75, 76 et 77 : « ce qui fait trois », « ce qui fait cinq », « et ils avaient l'air très bosselés », « ce qui fait trois », « et ils avaient l'air très pointus ». Expliquer cette modalité particulière de l'énonciation littéraire : il s'agit d'intervention directe de l'auteur dans le récit. Ces passages peuvent également traduire ce que pense le chat.

3

Les cinq objets et les crocs du chien sont une menace pour le chat. Remarquer que si les objets sont très bosselés c'est qu'ils ont déjà dû servir souvent et qu'avec des crocs aussi pointus, le chien peut être très dangereux.

Si le chat respecte sa part du marché, c'est qu'il n'a pas vraiment le choix mais il reste « le Chat qui va son chemin tout seul et pour qui tous les endroits se valent. »

4 5

Noter que dans le dernier paragraphe de la page 78, on retrouve, comme à la première page du conte, l'accumulation du mot « sauvage ».

Mais dans ce monde tout neuf, tous les animaux ne sont plus sauvages, seul le chat demeure solitaire.

page 44

Je joue avec la langue



6

Le chat est caractérisé par une périphrase qui définit son caractère et son comportement.

Rechercher d'autres périphrases qui définissent les animaux en s'aidant du texte (cf. la « Bonne Donneuse de lait »), d'un dictionnaire ou d'un utilitaire de vocabulaire.

Construire une phrase sur le même modèle syntaxique (deux indépendantes coordonnées) et énonciatif (utilisation de la première personne).

Lire ces phrases comme des devinettes pour vérifier que les élèves reconnaissent l'animal dont il s'agit.

Imaginer oralement un récit dont cette phrase pourrait être le titre comme dans le conte qui vient d'être lu.

7

Lire une première fois le texte à compléter.

Expliciter les éléments sur lesquels peuvent porter les **commentaires** : comportement de la femme, qualité ou défaut du chat, référence directe au texte déjà lu.

Une fois le texte complété, s'interroger sur l'effet produit.

page 45

8

Le chat se méfie, de prime abord, de la souris car il se demande si ce n'est pas une nouvelle magie de la femme.

Déterminer ce que la souris pourrait offrir au chat s'il l'épargne. Écrire un dialogue en faisant alterner les prises de parole des deux animaux. Respecter la ponctuation du dialogue.

Veiller à ce que la dernière réplique permette bien de clore le dialogue.



Le chat accepte le marché conclu avec l'homme et le chien, cependant il ajoute : « *Mais je suis encore le chat qui va son chemin tout seul et pour moi tous les endroits se valent* ».

Cette réponse est bien différente de celle des autres animaux car si le chat donne son accord, c'est sous la contrainte. Le chat veut également affirmer qu'il n'est pas un serviteur de l'homme mais demeure indépendant.

Les chats sont des animaux qui ont été domestiqués et qui font partie de notre univers quotidien. Pourtant, ils n'obéissent pas à l'homme (on ne peut pas promener un chat en laisse par exemple) et ils sont réputés comme des animaux difficiles à dresser. Ils aiment bien également quitter le foyer où ils vivent pour aller vagabonder.

Sur un plan plus symbolique, c'est de la **notion de liberté et d'indépendance** dont on peut débattre avec les élèves.



Texte 1

« La révolution néolithique » a marqué un changement radical du mode de vie de l'homme : le passage progressif de la cueillette et de la chasse à l'agriculture et à l'élevage. L'homme pouvait conserver la viande en la séchant ou en la fumant, mais ses réserves étaient limitées.

Les premiers troupeaux ont été constitués par des animaux capturés et gardés dans un enclos : moutons, chèvres, porcs, bovins. Cette domestication des animaux sauvages a apporté à l'homme – qui a continué cependant à chasser – une véritable sécurité alimentaire.

Le conte de Kipling explique cette domestication par un marché conclu entre l'homme et les animaux. Il a une portée universelle : ce qui s'est passé pour un homme et un animal (cf. l'emploi des majuscules pour désigner les personnages) est valable pour l'ensemble de l'espèce.

Texte 2

Même s'ils n'en ont pas lu le texte intégral, *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* ne relèvent pas pour les élèves d'une découverte. On leur fera raconter quelques épisodes qu'ils connaissent : transformations d'Alice, description du monde souterrain...

Le texte de Lewis Carroll fait une large place à un univers animalier burlesque : lapin, lièvre de mars, flamant, griffon, tortue, homard, chat... Dans l'extrait présenté, ce dernier retrouve Alice qui va lui demander son chemin.

Deux dimensions du récit peuvent ici être soulignées, le merveilleux (métamorphose du bébé, chat qui disparaît et réapparaît à volonté) et le jeu avec les mots (« torchon/cochon », « un chat sans sourire », « mais un sourire sans chat »). On lira d'autres extraits du récit à voix haute pour montrer que l'absurde (voir la dernière réplique d'Alice) y est toujours présent.



L'affiche réalisée par le peintre Théophile-Alexandre Steinlein (1859-1923) est une publicité pour le lait pur et stérilisé de la Vingeanne. Trois chats, de couleurs différentes, y sont représentés au pied d'une petite fille qui boit un grand bol de lait. Ils symbolisent ici l'envie, car ils en raffolent comme dans le conte que les élèves viennent de lire (« Ne pourrai-je jamais boire le bon lait blanc bien chaud ? », page 65).

Le chat est un thème souvent représenté par les artistes du début du XX^e siècle : c'est un animal élégant, pas tout à fait domestiqué, au regard fréquemment malicieux. Ici, les chats ont les yeux braqués vers le bol de lait, ils sont tendus dans sa direction comme s'ils voulaient s'en emparer, comme s'il s'agissait d'une proie : l'un d'eux est déjà dressé sur ses pattes de derrière, prêt à bondir.

On recherchera d'autres publicités (images, films, affiches) qui utilisent l'image du chat pour retrouver des valeurs dont il est porteur.



Le chat appartient à la famille des félidés qui comprend de grands fauves (lion, tigre, panthère) et qui est répandue dans le monde entier à l'exception de Madagascar et de l'Océanie. Il en est le plus petit représentant et le seul qui ait été domestiqué par l'homme.

Dans la liste des cousins du chat, l'intrus est le *lycaon*. Ce dernier, qui vit en Afrique, appartient à la famille des canidés (chien, loup, renard).

Pour rédiger la carte d'identité d'un des cousins du chat, choisir un animal dans la liste ou bien parmi les 36 félins qui composent la famille des félidés.

Comparer les fiches réalisées : poids et taille des animaux, nourriture, répartition géographique...

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

Le chat est un animal qui a inspiré de très nombreux écrivains. On pourra lire quelques textes très courts faisant le **portrait de cet animal** : « Le chat » (*Histoires naturelles*, Jules Renard), « Les chats » (*Les Fleurs du Mal*, sonnet LXXXVI, Charles Baudelaire), « Le chat et les deux moineaux » (*Fables*, XII, 2, Jean de La Fontaine) ou d'autres récits dont il est le héros : *Journal d'un chat assassin* (Anne Fine), *Le Chat botté* (Perrault), *Le chat qui parlait malgré lui* (Claude Roy).

Sur le thème des **relations entre les animaux et l'homme** et l'in gratitude de ce dernier, on pourra lire des contes : *Les musiciens de la ville de Brême* (Grimm), *Un petit chacal très malin* (Père Castor Flammarion) ou *L'homme et la couleuvre* (X,1), une fable de La Fontaine.

Mon cheval de papier

d'Anne-Marie Pol



Deux intrigues se superposent dans ce roman : le refus des éditions Z de publier le roman de la mère de Melchior, *La canne-épée*, et une vengeance pour un vol d'héritage dont l'action se déroule en 1830. La tension dramatique se cristallise autour d'un ennemi commun aux personnages, le mystérieux Homme noir, double de l'éditeur.

Le récit invite, avec simplicité, à s'interroger sur **le statut du lecteur**. L'écrivain crée un univers romanesque que le lecteur est seul à pouvoir faire exister. Il donne vie au récit et en devient, en ce sens, le co-créateur.

Dans l'histoire, la frontière sans cesse fluctuante entre imaginaire et quotidien, littérature et réalité, amène également à **une réflexion sur les rêves d'enfance**.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **trois semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 49

Je découvre l'histoire



Les activités de la page 49 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Chapitre 1, 2 et 3

page 50

Je relis et je comprends mieux



1

Le narrateur de cette histoire en est en même temps le personnage principal : *Melchior Dupont*.

Repérer page 84 les phrases : « *Oui, je m'appelle Melchior* », « *Super ? Non ! C'est très dur à porter surtout avec Dupont, après.* »

Souligner l'emploi des pronoms je (le narrateur) et tu (adresse directe au lecteur du roman).

2 3

Les passages en italique du texte sont *des extraits du roman* historique écrit par la mère de Melchior, *La Canne-épée*.

Quatre personnages y sont présentés : *lord Oscar, lady Gladys, leur ennemi : l'Homme noir, le cheval Savage*.

4

La mère du héros est romancière.

Faire verbaliser les reproches que peut faire Melchior à sa mère : *ne pas être très disponible, refuser d'être comme tout le monde, ne pas toujours s'occuper des choses matérielles ...* Il préférerait donc que sa mère ait un métier normal : prof, boulangère, employée de banque...

Relever des expressions qui montrent les sentiments du narrateur : « *J'ai de la chance ? N'importe quoi !* », « *J'en ai marre que tu écrites* », « *Il y en a des métiers ! Il a fallu qu'elle choisisse le moins normal* », « *Tiens, maman pense à moi !* ».

Le **Texte 1** de la rubrique **DES TEXTES EN RÉSEAUX** page 62, présente le travail d'un écrivain pour la jeunesse.

page 51

J'écris un texte



5

On ne sait pas véritablement qui est l'Homme noir (ce qui facilitera le fait qu'il se confonde à l'éditeur au chapitre 9 du roman où il apparaît comme « une immense ombre chinoise »).

On peut cependant penser qu'*il fait peut-être partie de la famille de lady Gladys car il lui a volé son héritage*.

6

Utiliser les informations déjà données par les passages en italique (sujet de la dispute, vengeance, rendez-vous de lord Oscar avec lady Gladys) pour imaginer ce qui s'est passé entre les deux extraits.

7 8

Écrire la partie manquante du roman *La Canne-épée* en respectant le ton du récit.

Vérifier la cohérence entre le texte rédigé par les élèves et les deux passages des pages 96 et 99.

Cette activité est l'occasion d'aborder la notion de **genre** avec les élèves : policier, science-fiction, aventure, historique...

Je pense que... et toi ?



9 10

Relever les phrases de la page 84 : « *Elle a compris parce qu'elle aussi, en écrivant, réalise son rêve d'enfant* », « *Elle a laissé Papa partir à des milliers de kilomètres pour réaliser son rêve d'enfant* », et page 85 : « *Il essaie de monter un ranch* ».

11 12

Noter les difficultés de Melchior (*mère « en apnée », absence du père*) et leurs conséquences.

Recenser les rêves que les élèves souhaiteraient accomplir plus tard. Débattre des avantages et des inconvénients que leurs réalisations pourraient avoir.

Chapitre 4 et 5

page 52

Je relis et je comprends mieux



1

« Paris a beaucoup changé depuis 1830 » avoue lord Oscar. Les personnages du roman découvrent dans ces chapitres des progrès techniques de notre époque : *les voitures, l'éclairage électrique, le périphérique, le macadam, le métro.*

2 3

Lord Oscar, lady Gladys et Savage sont des personnages de roman, seuls ceux qui l'ont lu peuvent s'apercevoir de leur présence : « *Tous les quatre, on ressemble à une espèce de secret, personne ne nous voit, mais ça ne nous empêche pas d'exister.* » (page 124) De nombreux passages soulignent leur appartenance au monde de la fiction et non de la réalité.

Savage : « *C'est drôle, la crinière de Savage sent plutôt le papier et l'encre.* » « *C'est un cheval de roman.* » (p. 115) Comparer cette description avec le **Texte 2** de la rubrique **DES TEXTES EN RÉSEAUX** à la page 63.

Lady Gladys : « *L'héroïne du roman.* » (p. 109)

Lord Oscar : « *D'habitude, sous la plume de notre chère Colombe, vous paraissez moins maladroit* » lui dit Lady Gladys (p. 121)

Remarquer, que lorsqu'il est avec eux, Melchior a le même statut. Cependant, réalité et monde de la fiction ont tendance à se superposer. Ainsi lady Gladys a des points communs avec Colombe la mère de Melchior : « *Qu'elle est belle ! Elle a des yeux... des yeux... Ma parole, elle a exactement les yeux noirs de maman !* » (p. 109) « *Même quand lady Gladys se trompe, elle a l'air d'avoir raison, ma maman est pareille.* » (p. 128)

page 53

Je joue avec la langue



4 5 6

Expliciter la raison pour laquelle lady Gladys et lord Oscar ont recours à des comparaisons : ils appartiennent à une autre époque et en ont besoin pour décrire ce qu'ils voient autour d'eux. Les comparaisons utilisées ont une valeur péjorative.

Rechercher les comparaisons du texte. **Les voitures** : « *Les carapaces abandonnées de scarabées géants* », **le palais des Congrès** : « *un fromage de ciment* ».

Imaginer de nouvelles comparaisons, les employer dans une courte phrase.

A l'oral, intégrer ces phrases à un passage du chapitre 5.

Je dis, je joue un dialogue



7 8

Distinguer les paroles des personnages de la narration : phrases descriptives (situation, attitude des héros) et verbes introducteurs du dialogue (décider, s'alarmer, préciser).

En jouant la scène faire apparaître clairement le caractère des personnages.

Dans un second temps rejouer la scène en modifiant le caractère des personnages : lady Gladys intimidée et hésitante, lord Oscar se voulant très rassurant.

page 54

J'écris un texte



9 10

Melchior entreprend sa sortie nocturne avec lord Oscar et lady Gladys alors que sa mère est allée au cinéma.

Rechercher l'explication qu'il pourrait donner à son absence la nuit.

11 12

La rédiger sous la forme d'une lettre que Melchior laisse à sa mère. Comparer les textes écrits avec le début du chapitre 6.

Je pense que... et toi ?



13 14

Lord Oscar regrette que les alentours de Paris soient devenus une banlieue : « *Dans notre histoire, c'est la campagne ! Il y a des arbres, des maisons de campagne, des guinguettes... et l'air embaume le lilas* », il est effrayé par le périphérique et le métro, il trouve laids les bâtiments modernes qu'il aperçoit.

Repérer et commenter page 122 la phrase de lady Gladys : « La beauté de notre autrefois n'est peut-être due qu'au talent de notre chère Colombe ».

Se documenter sur les difficultés de la vie quotidienne en 1830 (*conditions de travail, de logement, alimentation, hygiène...*). On pourra prendre comme point de départ de cette recherche, le chiffre de l'espérance de vie à cette époque qui était de 35 ans.

15

À partir des informations recueillies donner son avis à partir d'exemples concrets et en argumentant.

Chapitre 6, 7 et 8

page 55

Je relis et je comprends mieux



1

Au début du roman, Melchior se plaint que sa mère ne s'occupe pas suffisamment de lui. Le chapitre 6 souligne, au contraire, tout l'amour qu'elle lui porte.

Relever le champ lexical qui montre son inquiétude : « *toute pâle* », « *J'allais appeler la police* », « *On a des choses à se dire, mon petit bonhomme !* », « *Quelle imprudence mon chéri.* »

2

Repérer les mots exprimant une idée de vitesse : *en courant* – *n'avoir qu'une hâte* – *un sprint* – *à fond de train* – *monter quatre à quatre.*

Réfléchir avec les élèves sur l'information que donne cette accumulation sur le héros (excitation et impatience de Melchior).

3 4

Le coupon de Carte orange retrouvé dans le roman est la preuve que Melchior n'a pas rêvé.

Pour faire réapparaître les personnages du roman, il faut le lire. Melchior va donc faire une sortie papier du texte qui se trouve dans l'ordinateur de sa mère.

Remarquer que si Savage ne réapparaît pas de suite, c'est parce que Melchior n'a pas imprimé les pages qui parlent de lui.

page 56

Je dis, je joue un dialogue



5 6 7

Repérer les marques du dialogue : guillemets, tiret, passage à la ligne.

Melchior et sa mère prononcent *chacun sept répliques*. Certaines sont consécutives.

8 9

La ponctuation et la typographie donnent des indications sur le ton des personnages : les points de suspension marquent les hésitations de Melchior, les mots en capitales d'imprimerie, *l'intensité de la voix de sa mère.*

Je joue avec la langue

10 11

Une fois les mots en italique recopiés : « *dear* », « *milady* », se demander quelle est leur origine et en déduire la nationalité des personnages (ils sont *anglais*).

Relever dans le roman d'autres indices. Le titre d'Oscar, *lord*, et de Gladys, *lady*, le nom du cheval : *Savage*, la façon de s'exprimer des personnages, *lord Oscar* parle « *avec un léger accent anglais* » (p. 101), tandis que *lady Gladys* cite Shakespeare : « *That is the question* » (p. 113).

12

Souligner les mots empruntés à l'anglais : *gentleman*, *week-end*, *living-room*, *computer*, *businessman*, *show* et les remplacer par leur « équivalent » français : *gentilhomme*, *congé de fin de semaine*, *salon*, *ordinateur*, *homme d'affaire*, *spectacle*.

A l'aide d'un dictionnaire étymologique, faire une collection de mots français empruntés à des langues étrangères.

Les utiliser dans un court texte.

page 57

J'écris un texte

13 14 15 16

Dans les chapitres 6 et 7 les personnages du roman, *La Canne-épée*, n'apparaissent pas car ils restent emprisonnés dans le manuscrit.

Imaginer ce qu'ils peuvent penser de leur situation et de leur vengeance (Il étaient à deux doigts d'arriver chez l'éditeur).

Faire un bref portrait de Melchior en tenant compte des chapitres 1 à 8.

À partir des questions précédentes, rédiger un court dialogue qui comprendra quelques mots empruntés à la langue anglaise.

Je pense que... et toi ?

17 18

Pour éviter d'aller chez sa grand-mère, *Melchior* affirme qu'il a un contrôle à réviser.

Ce mensonge est justifié dans la mesure où il va permettre à *Melchior* de faire réapparaître les personnages du roman.

Souligner cependant que *Melchior* a honte de mentir « je baisse le nez, un peu gêné » et que ce mensonge est aussi un sacrifice pour lui car il adore aller chez sa grand-mère. (p. 139)

19

Recenser des mensonges que l'on pense pouvoir faire pour de « bonnes raisons » et en retour s'interroger sur leur bien-fondé.

Chapitre 9 et 10, Épilogue

page 58

Je relis et je comprends mieux

1

Comparer les passages en italique des pages 159, 161 et 163 avec le passage du roman au chapitre 2 page 96.

Faire verbaliser que *Melchior* comprend ce qui va arriver à l'éditeur car *ce sont les mêmes paroles et les mêmes situations qui sont reprises*.

Melchior en prend pleinement conscience dans le passage suivant du roman : « *Les mots du roman explosent dans ma mémoire. J'ai l'impression qu'ils courent en sous-titres flamboyants sur l'appui de la fenêtre. Pétrifié, je comprends tout.* »

2 3

Rappeler les ressemblances entre *lady Gladys* et *Colombe Dupont* déjà évoquées lors de l'activité 3 page 52 de ce cahier.

Relever les points communs entre les personnages du roman *La Canne-épée* et l'entourage de *Melchior* :

Lady Gladys/la mère : *parfum à l'odeur de vanille, vêtements rouges*.

Lord Oscar/le père : *cheveux blonds, voix*.

L'Homme noir/l'éditeur : *couleur noire, duel avec lord Oscar, vengeance*.

Savage/le cheval : ils sont tous deux gris pommelés.

Faire des hypothèses pour expliquer ces ressemblances en les justifiant.

A) La mère de *Melchior* s'inspire de sa vie pour écrire ses livres : « Cette voix ! C'est celle de lord Oscar, et de...PAPA ! Qu'est-ce qu'il devait manquer à maman pour qu'elle en fasse un héros de roman ! » (p. 168)

« Je me dis que pour elle, la vie n'est qu'un brouillon qu'elle recopie sur son ordinateur » (p. 85)

« Tous les petits bouts de vie lui sont utiles pour construire son histoire. » (p. 88)

B) Hypothèse plus fantastique : ce qui arrive dans le roman, arrive dans la vie ; les personnages romanesques sont vivants et interviennent dans la réalité. Ainsi se superposent l'intrigue de deux vengeances : vol d'un héritage et refus de publication du manuscrit de *La Canne-épée*.

C) Mais ce qui est donné pour la réalité dans le roman est également le récit d'une histoire, *Mon cheval de papier*, écrit par un auteur Anne-Marie Pol qui décide de ce qui va s'y passer et utilise ces ressemblances.

Ces hypothèses ne s'excluent pas les unes des autres, mais au contraire se complètent. Partir de l'hypothèse la plus simple avant de souligner le mode particulier d'énonciation du roman.

page 59

Je dis, je joue un dialogue

4 5

Pour préparer l'activité, s'appuyer sur l'activité de compréhension 1.

Relire le passage en distinguant bien les passages du roman, *La Canne-épée*, en italique et les pensées du narrateur.

6 7

Lire l'extrait à voix haute en marquant bien la différence entre les deux niveaux de texte.

Je joue avec la langue

8

Relever le champ lexical de la joie : *mon cœur va au triple galop, une claque de bonheur, ils rient, j'éclate de rire, la joie crépite autour de nous, la vie est aussi belle...*

9 10 11

S'interroger sur l'organisation de ce champ lexical : certains mots ou expressions dénotent un degré plus fort de l'idée de joie comme « la joie crépite autour de nous ».

Classer les mots donnés en exemple pour souligner la gradation de leur sens : *satisfait -heureux -enchanté -au paradis*.

Les utiliser dans une courte phrase.

page 60

Je choisis un texte à écrire

12 13

Construire un trajet en mettant en relation les informations du texte et celles données par un plan de métro.

La station la plus proche du domicile de *Melchior* est *Porte-Maillot*, la plus proche du domicile de l'éditeur est *Saint-Lazare*.

Réécrire le petit texte de l'encadré de façon à donner clairement l'itinéraire à suivre.

Vérifier que l'ensemble des informations (numéros des lignes à emprunter, station de correspondance, temps du parcours) sont bien présentes dans le texte rédigé.

page 61

14 15 16 17

Réutiliser les indications données par le récit : ranch situé en Californie, élevage de chevaux.

Les compléter par les activités **ARRÊT SUR IMAGE** et **SURFER SUR LA TOILE** de la page 64.

Écrire à la première personne du singulier et au passé composé.

Le récit de Pierre peut être interrompu par les questions de Melchior.

Je pense que... et toi ?

18 19

Ce débat permet d'aborder le thème des apports de la lecture et de son rapport à la réalité.

S'appuyer, en premier lieu, sur l'échange entre lady Gladys et Melchior à la page 150.

Rechercher dans l'expérience personnelle des élèves des lectures qui ont pu donner la même impression.

20

Revenir sur les ressemblances entre réalité et fiction dans le roman : « Le roman a sur la vie cet immense avantage... » (p. 150) et « Quelques fois la vie est aussi belle qu'un roman ».

Expliciter les raisons pour lesquelles on a été passionné par un livre : choix du thème, époque, identification aux personnages, genre, type de narration ...et ce qu'il a pu nous apporter.

Cette activité sera l'occasion de présenter des titres qui ont particulièrement plu aux élèves et d'échanges sur la lecture, les goûts littéraires de chacun.

pages 62 et 63

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Marie-Aude Murail a écrit de nombreux livres pour la jeunesse, *Oh boy*, *Le hollandais sans peine* ou plus récemment *Golem*, et présente régulièrement son travail dans les bibliothèques et les librairies. Dans ce texte, elle attire l'attention sur deux éléments qui lui paraissent capitaux pour captiver ses jeunes lecteurs : donner un maximum d'informations au tout début du récit pour lancer l'action, et éviter de trop longues descriptions pour leur préférer des passages où l'on est gagné par les émotions des personnages. On relira le début et à la fin du roman *Mon cheval de papier* afin de relever des extraits qui correspondent à ces deux principes. On recherchera également des phrases du roman que l'on aime en essayant d'expliquer pourquoi.

Texte 2

Plus belle conquête de l'homme, le cheval a inspiré de très nombreux écrivains pour la jeunesse comme Walter Farley qui a donné naissance dans les années 1940 à une série de romans, devenus des classiques de la littérature, ayant pour héros un magnifique étalon noir : Black.

L'extrait présenté est une description de Black à son arrivée à l'aéroport dans laquelle sont soulignés la beauté, la puissance et l'impétuosité de l'animal. L'apparence et le caractère exceptionnels de ce cheval en font, tout à la fois, un personnage fascinant et inquiétant.

Aux élèves d'imaginer quels seraient les rapports (amitié, répulsion...) qu'ils pourraient entretenir avec un tel cheval.

page 64

ARRÊT SUR IMAGE



L'activité de la page 64 permet de donner une représentation concrète de la vie dans un ranch qui était très pénible à l'époque des pionniers.

Les chevaux, animaux symboliques de la conquête de l'Ouest américain, étaient élevés avec des bovins sur d'immenses exploitations situées dans les vastes plaines américaines.

Les cow-boys ont bâti leur légende sur leur courage et leur force de caractère. Ils devaient savoir *capturer les chevaux au lasso* pour les marquer ou les vacciner. Ils rassemblaient les troupeaux *pour les emmener vers d'autres pâturages ou vendre les animaux*.

Aujourd'hui les ranchs ont des activités tournées vers le tourisme et le sport équestre.

SURFER SUR LA TOILE



La Californie, située à l'ouest des Etats-Unis, est le troisième état américain par la superficie après l'Alaska et le Texas.

Les noms des deux grandes villes californiennes, *Los Angeles* et *San Francisco*, rappellent l'ancienne domination espagnole. Elles sont situées sur la côte bordée par *l'océan Pacifique*. La communauté hispanique est très importante en Californie, c'est pourquoi *l'espagnol* y est la seconde langue parlée après l'anglais.

Le climat agréable de cet état ainsi que la richesse de son patrimoine expliquent son succès touristique. On peut y visiter des sites très différents : les studios de cinéma d'*Hollywood*, le quartier de Chinatown à San Francisco, le parc national du Yosemite dans lequel se développent d'immenses forêts de séquoia, la *Vallée de la Mort* située dans le désert, ou encore les plages de Santa Barbara et Santa Monica.

On peut rechercher des illustrations qui représentent ces sites et les placer sur une carte de la Californie.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

On invitera les élèves à éprouver les contraintes d'écriture dont il est question dans le roman lors d'un atelier d'écriture qui en reprendra de similaires : des personnages de romans se mêlent à la vie quotidienne, le narrateur du récit est un écrivain...

La rencontre avec un écrivain si elle est bien préparée (lecture de ses romans, questionnaire, écriture collective...) est également un moment privilégié pour découvrir l'univers de la création littéraire. A défaut de pouvoir en mettre en place une, des romans comme *La visite de l'écrivain* (Arrou-Vignod) ou *Qui veut tuer l'écrivain ?* (Saint-Dizier) donnent un aperçu cocasse ou plus sérieux de discussions entre des élèves et un écrivain.

Sur le thème de l'amitié entre un enfant et un cheval, on pourra lire : *Crin-Blanc* (René Guillot), *Pour l'amour d'un cheval* (Alim Hekmat), *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux* (Nicholas Evans).